

Collège Turenne

Une pièce coup-de-poing pour prévenir la violence

En écho au désarroi actuel sur la violence adolescente et pour la prévenir, le collège Turenne accueille cette semaine une troupe de théâtre.

« **V**AS-Y frappe ! Y'a pas à discuter, c'est un moins que rien ! Toi t'es fort, t'as des poils ! » Dialogue extrait d'un fait divers ? Non, d'une pièce de théâtre intitulée *Pour rire, pour passer le temps* actuellement présentée au collège Turenne, dans le cadre d'une action culturelle montée avec la MJC Calonne et dans le cadre du CUCS (contrat urbain de cohésion sociale).

Du 19 au 21 octobre, la Compagnie L'artifice, de Dijon, est venue installer son matériel de scène dans l'une des salles du collège de centre-ville. Christian Duchange, le metteur en scène, Sébastien Chabane et John Kaced auront donné d'ici ce soir dix représentations de



Mercredi soir, l'une des dix représentations jouées au collège était ouverte aux parents et au public extérieur.

cette courte pièce devant les élèves de 4^e et 3^e.

Un travail de prévention

Une pièce coup-de-poing, montée sans décor et quasi-

ment sans accessoire, si ce n'est une table et quelques chaises pour rester centrée sur la parole de l'acteur.

Son sujet : le désir de violence adolescent. Sur scène, un seul comédien qui tient le rôle d'un très jeune homme qui se

transforme en bourreau par lâcheté ou par peur, à la demande d'un comparse que le public ne voit presque jamais mais entend.

Pour le collège qui n'est pourtant pas confronté plus qu'un autre établissement scolaire à la violence, c'est l'occasion d'engager une réflexion, d'ouvrir un débat. « C'est un travail de prévention par rapport à une problématique liée à cette tranche d'âge et qui peut faire écho à leur environnement ou à des jeux vidéo indique Céline Saintroz, principale adjointe, on tient beaucoup à ce que nos élèves s'expriment sur la violence, ce qu'ils en imaginent et ce qu'elle peut engendrer. »

Jeu de rôle

Mercredi soir, le public a été élargi aux parents et même à des spectateurs extérieurs au collège. La salle, où de nombreux jeunes ont pris place, retient le souffle et parfois rit devant les contradictions du « héros » empêtré dans ses contradictions, pris au piège d'un jeu pervers.

La pièce, écrite par Sylvain Levey, auteur contemporain, est très applaudie, et les premiers commentaires sont positifs. Très vite, les parents prennent la parole lors du débat. La violence suggérée sur scène par le jeu intense du comédien, surprend et inquiète. « Est-ce que vous apportez des solutions ? » interroge une maman.

Christian Duchange et les comédiens qui tournent avec cette pièce partout en France depuis deux ans expliquent que leur rôle est d'ouvrir la discussion. « À travers le personnage joué par Sébastien, chacun est renvoyé à sa propre personnalité. » Un jeu de miroir, un jeu de rôle qui pousse à l'introspection.

Un travail en classe est prévu notamment avec des professeurs de français pour prolonger le spectacle et comprendre les ressorts qui se jouent dans ce drame. Pour le collège, c'est aussi l'occasion d'ouvrir les élèves davantage sur le théâtre souligne Nadine Tassaux, principale.

D.B.



Le comédien professionnel Sébastien Chabane joue le rôle d'un apprenti bourreau manipulé par un « caïd ».